

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft [1]: **La guerre européenne : avant-propos stratégiques**

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA DEUXIÈME BATAILLE D'YPRES

La surprise des gaz asphyxiants.

Le 23 avril, le grand quartier-général allemand communiqua l'information suivante :

« Dans la soirée d'hier, nous avons dirigé une attaque de notre front de Steenstraat à l'est de Langhemarcq, contre les positions ennemies au nord et au nord-est d'Ypres. Nos troupes ont avancé d'un élan, sur une largeur de neuf kilomètres, jusqu'aux hauteurs sud de Pilkelm et à l'est de cette localité.

» En même temps, au cours d'un combat acharné, elles ont enlevé le passage sur le canal d'Ypres, près de Steenstraat et de Het-Sas, et se sont installées sur la rive occidentale.

» Les localités de Langhemarcq, de Steenstraat, de Het-Sas et de Pilkelm ont été prises. Au moins 1600 Anglais et Français et 30 canons, dont quatre pièces lourdes anglaises, sont tombés entre nos mains. »

Ce même jour, 23 avril et le lendemain, l'état-major français confirmait la nouvelle de Berlin, mais en ajoutant la façon dont le résultat avait été obtenu. Les Allemands avaient employé, en grande quantité, des bombes asphyxiantes, dont l'effet avait été senti jusqu'à deux kilomètres en arrière des lignes alliées. Une lourde fumée jaune, partant des tranchées allemandes et poussée par le vent du nord, avait pro-